



ANNEXE 1

ALLOCUTIONS D'OUVERTURE





Allocution de bienvenue de M. Mike Reed, Ministre adjoint du Territoire du Nord et Ministre des parcs et espèces sauvages

Mme Margarita Clemente Muñoz, Présidente du Comité pour les plantes
M. Armstrong, Secrétaire général adjoint, CITES
M. Van Vliet, Chef par intérim de l'Unité de coordination scientifique, CITES
Mmes et MM. les représentants du Secrétariat CITES
Mmes et MM. les représentants régionaux au Comité pour les plantes
Mmes et MM. les délégués représentant des Parties à la Convention
Mmes et MM. les délégués représentant des ONG

A vous tous présents ici aujourd'hui, je souhaite la bienvenue à Darwin, dans le Territoire du Nord et en Australie – Nous sommes très fiers de cette ville, de ce Territoire et de cette nation, et nous sommes impatients de vous les présenter.

Vous aurez l'occasion d'explorer Darwin et ses environs cette semaine et j'espère que ce que vous y verrez et ferez vous intéressera.

Il est approprié que vous vous réunissiez ici, à Darwin, ville qui porte le nom de Charles Darwin – l'un des plus grands savants et naturalistes, que vous tenez certainement en haute estime.

En 1839, le capitaine John Wickham et le capitaine John Lort Stokes sont arrivés dans le port de Darwin à bord du *Beagle*. Ils étaient les premiers marins britanniques à découvrir Port Darwin. Le capitaine Wickham a donné au port le nom de Charles Darwin, qui avait été son collègue à bord du *Beagle* lors du voyage historique au cours duquel Darwin a commencé à formuler sa théorie de l'évolution.

Le parc national le plus récent du Territoire témoigne de la connexion entre Charles Darwin et notre ville. A quelques kilomètres d'ici, dans les limites de la cité, se trouve le parc national Charles Darwin, que le Gouvernement du TN a ouvert au public l'an dernier. Ce parc protège une vaste zone de mangroves et d'autres habitats à l'extrémité du port de Darwin; on y a une vue magnifique sur le port et la ville. J'espère que vous aurez l'occasion de vous y rendre durant votre séjour parmi nous.

Une autre excellente raison que vous teniez votre session à Darwin est que, comme vous le savez sans doute, votre collègue, Greg Leach, de la *Parks and Wildlife Commission*, est basé à Darwin et représente la région océanienne au Comité pour les plantes.

La réputation de M. Leach dans les milieux botaniques n'est plus à faire et nous sommes très fiers qu'un Territorien agisse en tant que représentant auprès d'un organe aussi important que le vôtre.

Vos discussions vont être d'un intérêt particulier pour le Territoire du Nord. C'est le seul endroit en Australie où un gouvernement de Territoire ou d'Etat a officiellement approuvé l'utilisation durable en tant que stratégie de conservation – ce qui montre clairement que le TN est à la pointe de la conservation de la nature en Australie.



Photo: Victoria ZENTILLI



S'il en est ainsi, c'est grâce à notre expérience pratique du programme d'utilisation durable à présent bien connu réalisé pour les crocodiles du Territoire du Nord.

La chasse, qui avait conduit ces animaux au bord de l'extinction, a été interdite dans les années 1970. La population s'est rétablie au point qu'il y a maintenant 70 000 crocodiles marins dans le Territoire – une population saine que nous envient bien des pays.

Ce rétablissement a été possible non seulement grâce à l'interdiction de la chasse mais aussi grâce au Programme de gestion des crocodiles du Territoire du Nord, lancé en 1986 après l'assouplissement du contrôle national et international du commerce des peaux de crocodiles australiens.

Le Programme a facilité l'élevage de crocodiles pour en utiliser la peau et la viande, créant ainsi une industrie qui fournit des emplois et des revenus aux Territoriens. Il s'appuie sur les ressources en œufs de crocodiles, utilisées de manière contrôlée et mesurée pour approvisionner les fermes à crocodiles. Comme l'élevage dépend des populations sauvages, il est très motivé à préserver cette ressource. Sans une population saine dans la nature, il n'y a pas de "matière première" pour l'élevage et celui-ci cesserait d'exister.

Nous avons donc une population de crocodiles sauvages saine et le crocodile est devenu un atout précieux qu'il vaut la peine de préserver pour le secteur économique de la peau et de la viande mais aussi pour les salaires qu'empochent les Territoriens – de plus en plus les Aborigènes, qui pénètrent sur ce marché – et pour les avantages créés pour le tourisme. Le Territoire du Nord est le "pays du crocodile" et est "vendu" comme tel aux agences de tourisme.

En fait, nous avons le beurre et l'argent du beurre!

Il a fallu faire face à la réalité (même si certains ont trouvé cela frustrant): rares sont ceux qui prennent soin de quelque chose sans que cela ait une valeur pour eux – valeur monétaire, habituellement.

En acceptant cette réalité, le gouvernement du Territoire du Nord cherche à s'en servir pour créer non seulement une conjoncture économique saine, mais aussi un milieu naturel sain. Pour y parvenir, il a adopté officiellement la Stratégie pour la conservation par l'utilisation durable des espèces sauvages.

Des exemplaires de cette Stratégie sont disponibles dans le hall pour tous ceux qui souhaitent l'emporter chez eux pour la lire.

Dans cette Stratégie, le Territoire reconnaît que si de nombreux habitats sont protégés dans des parcs et des réserves, la plus grande partie du Territoire se trouve en dehors de ces zones protégées.

L'utilisation durable vise donc à protéger les espèces sauvages sur les terres privées, pour renforcer les populations protégées dans les parcs et les réserves. Elle le fait en affectant une valeur commerciale aux espèces sauvages et en autorisant aux propriétaires un accès contrôlé à ces ressources, ce qui les incite à protéger et à conserver les espèces dans leur milieu naturel et leur donne une bonne raison de le faire.

Le Territoire entend étudier la possibilité de gérer plusieurs espèces sauvages dans la cadre de cette Stratégie. Un programme de gestion est d'ailleurs déjà en place pour les cycadales, ce qui ne manquera pas d'intéresser les participants à cette session.

Bon nombre de ces belles plantes sont endémiques au Territoire du Nord et sont demandées par les amateurs, les paysagistes, et par le commerce des feuilles ornementales qui recherche les frondes des cycadales, à l'aspect attrayant et qui ont une longue durée de vie.

En faisant connaître les cycadales au grand public et en permettant leur cueillette légale dans la nature pour répondre à la demande en influant le moins possible sur les populations dans la nature, le Programme de gestion vise à éliminer les prélèvements incontrôlés de plantes et de graines, qui ont décimé de petites populations de cycadales ailleurs dans le monde.



Par le biais de ce Programme, il est de l'intérêt des propriétaires de soigner l'habitat dans lequel vivent les plantes puisqu'ils ont un intérêt financier à avoir des cycadales sur leur propriété. Ce faisant, ils augmentent la diversité de leurs sources de revenus et renforcent la sécurité des cycadales dans un milieu où elles auraient autrement été remplacées par des pâturages ou seraient en déclin par suite d'autres perturbations.

Les expositions hors du hall donnent des informations sur le Programme de gestion des cycadales que vous pourrez consulter plus tard. Vous pourrez également emporter des copies du Programme de gestion si vous le souhaitez.

Dans le courant de la semaine, vous aurez l'occasion de voir des cycadales dans toute leur gloire dans des lieux comme le parc national de Litchfield, le jardin botanique Darwin, et le parc du Territoire – qui compte parmi les nombreux parcs et réserves gérés par la *Parks and Wildlife Commission*.

Nous sommes heureux de vous accueillir ici et nous reconnaissons l'importance de vos délibérations de cette semaine. A moins que les produits des programmes d'utilisation durable et responsable puissent se vendre sur tous les marchés, ces programmes échoueront et la conservation en pâtira. S'il est relativement facile d'interdire le commerce, l'expérience montre qu'il est presque impossible de mettre en œuvre une telle interdiction.

Par ailleurs, pour mettre en place des dispositifs commerciaux acceptables qui stimulent la conservation des espèces par l'application des programmes d'utilisation durable, il faut une bonne connaissance de l'économie, de la sociologie et de la politique en matière de ressources naturelles sauvages.

Il me semble qu'actuellement, l'opinion publique est sensible aux questions CITES controversées telles que celle de l'ivoire mais qu'elle connaît mal l'effort requis de personnes telles que vous pour la conservation des plantes. Pourtant, ces efforts sont grands et, comme pour bien d'autres choses, c'est le travail patient des spécialistes qui, comme vous, travaillent en coulisse, qui donne les meilleurs résultats. Je salue votre travail et vous souhaite le plein succès dans vos délibérations.

Quoi qu'il en soit, ne manquez pas de profiter de votre semaine. La discussion, le débat et la camaraderie entre personnes partageant les mêmes intérêts sont agréables en soi mais j'espère que vous en profiterez pour voir un peu nos magnifiques paysages et tout ce que le Territoire du Nord a à offrir en plus de sa météo radieuse et de l'atmosphère quasiment estivale à cette époque de l'année.

Juste avant de rendre la parole au maître des cérémonies, le Gouvernement du Territoire du Nord est heureux de vous faire un cadeau – qui a dû vous être remis à la pause-café du matin: une cravate pour les hommes et un foulard pour les dames. Veuillez les accepter en gage de la chaleureuse bienvenue que vous souhaite le Gouvernement du Territoire du Nord, et puisse-t-il, lorsque vous serez de retour chez vous, vous rappeler d'heureux souvenirs de votre séjour dans le Territoire du Nord.

Si Mme Clemente Muñoz, votre présidente, veut bien s'avancer, je lui remettrai un cadeau spécial de la part du Gouvernement du Territoire du Nord – là encore, quelque chose qui lui rappellera cette importante visite dans notre partie du monde.

Merci, et bienvenue à Darwin.





**Allocution de bienvenue de Mme Margarita Clemente Muñoz,
Présidente du Comité pour les plantes et représentante de la région européenne**

M. Reed, Vice-Ministre et Ministre des Parcs et
Vie sauvage
M. Freedland, Directeur de la *Parks and Wildlife
Commission*
M. Armstrong; M. Van Vliet, Secrétariat CITES
Mmes et MM. les représentants du Comité pour
les plantes
Mmes et MM. les observateurs des pays
participants et des ONG
Honorés invités

Je suis très heureuse et honorée de m'adresser à
vous pour vous souhaiter la bienvenue en tant que
présidente du Comité pour les plantes à l'occasion
de cette séance d'ouverture de la neuvième
session du Comité.

Pour la première fois, après huit sessions, le
Comité pour les plantes a l'occasion de se réunir
dans la région océanique, en Australie, et c'est
pour nous tous une grande satisfaction. Nous
tenons à exprimer notre profonde gratitude aux autorités australiennes – au Ministre des Parcs et Vie sauvage et
à la *Parks and Wildlife Commission* – pour leur aimable invitation d'organiser notre session dans l'incomparable
ville de Darwin.

Je voudrais citer et remercier vivement M. Greg Leach, représentant de l'Océanie au Comité pour les plantes,
qui a été sensible à ma demande de tenir une session du Comité en Océanie et qui m'a répondu avec
empressement et enthousiasme, faisant toutes les démarches nécessaires pour que nous ayons la magnifique
opportunité de nous réunir pour la première fois à Darwin. Je voudrais aussi remercier toute son équipe pour le
travail considérable qu'elle a fait pour préparer et organiser cette rencontre. Mes remerciements vont également
à *Environment Australia* et la *Parks and Wildlife Commission* dont l'appui financier a rendu possible le
déroulement de cette session.

A l'ouverture de la session, nous pouvons compter sur la présence de délégués et d'observateurs de 25 Parties et
de 14 ONG, soit un total de 72 participants de 28 pays. Je les remercie tous pour leur présence et leur
contribution à la session. J'adresse un salut particulier aux pays francophones qui se sont joints pour la première
fois au Comité pour les plantes, encouragés sans doute par la possibilité de travailler en français. Au cours des
trois dernières sessions, la participation des pays hispanophones a beaucoup augmenté, compte tenu de
l'interprétation simultanée offerte par les pays hôtes (Espagne, Costa Rica et Chili). Nous espérons que la
participation des pays francophones augmentera de la même manière puisque dorénavant, nous travaillerons
dans les trois langues officielles de la Convention.

L'Australie est un continent caractérisé par ses ressources naturelles riches et uniques, qui font l'objet d'une
excellente gestion. L'Australie – et ce n'est pas sa seule qualité – est connue pour la sympathie et l'hospitalité
de ses habitants, qui de façon naturelle et spontanée, font en sorte qu'on se sente ici comme chez soi. La
première fois que je suis venue dans ce beau pays, énergique et travailleur, je vous avoue que j'ai été très
impressionnée non seulement par son étonnante beauté, mais aussi par l'esprit ouvert et affable de ses habitants.
J'ai donc eu la certitude que cette neuvième session serait une totale réussite, grâce à l'environnement tant
physique qu'humain qui devait être le sien.



Photo: Victoria ZENTILLI



Le Comité pour les plantes poursuit sa tâche inlassablement et avec compétence. Les succès actuellement enregistrés dans le cadre de CITES au niveau des plantes sont très significatifs. Il suffit de voir les rapports régionaux et les documents qui seront discutés durant la session pour se rendre compte des progrès accomplis. Le processus du commerce important, la révision des annexes, les fiches d'identification des plantes, un cours de maîtrise en gestion, la conservation et le contrôle des espèces faisant l'objet d'un commerce international, les cours de formation de plus en plus fréquents et d'une qualité en constante amélioration, les projets réalisés en collaboration par les Parties, sont autant de preuves de l'efficacité et du savoir-faire du Comité pour les plantes.

Tout cela est sans aucun doute dû à l'action des représentants et à la précieuse contribution des Parties et des ONG, et aux études qu'ils soumettent au Comité. Cependant, nous ne pouvons nous arrêter là. De nouveaux défis se présentent à nous avant la 11^e session de la Conférence des Parties.

Citons, entre autres, pour leur importance pour la CITES au seuil du nouveau millénaire: le Plan Stratégique de la Convention et le Plan d'action que ce Comité doit présenter au Comité permanent et la stratégie à suivre pour la révision des critères d'inscription des espèces.

Mmes et MM. les représentants

Un travail considérable nous attend mais je sais que je peux compter sur vous, et que jamais vous ne trahirez les espoirs placés en ce Comité. C'est pourquoi je suis fière et honorée d'en être la porte-parole en tant que présidente. Il faut travailler toujours mieux, de manière plus scientifique, professionnelle et indépendante, pour assumer correctement notre responsabilité d'organe scientifique de la Conférence des Parties.

Pour le bon déroulement des travaux de cette session, nous comptons comme toujours sur l'indispensable collaboration du Secrétariat CITES. Je remercie M. Van Vliet et Mlle Zentilli pour la peine qu'ils se sont donnée dans la préparation des documents et dans l'organisation de cette session pour qu'elle se déroule bien. Je souhaite également la bienvenue au Secrétaire général adjoint du secrétariat CITES, qui nous accompagne et dont la présence sera très utile au cours des discussions.

Nous sommes au seuil d'un nouveau millénaire et la Convention a besoin d'un nouvel élan. Le nouveau Secrétaire général, M. Willem Wijnstekers, est une des personnes les plus compétentes qui soient pour imprimer cet élan rénovateur par le biais de la réalisation d'un plan stratégique. C'est sans doute une grande chance pour nous tous qui travaillons à la CITES que cette responsabilité incombe à cet homme travailleur, intelligent, et qui a une très grande connaissance de la Convention. Nous exprimons à M. Wijnstekers les vœux les plus sincères du Comité pour les plantes dans cette nouvelle orientation.

Il me faut maintenant passer à un sujet douloureux. Permettez-moi d'évoquer la mémoire de Mme Cynthia Giddy, Présidente du Groupe des spécialistes des cycadacées, qui travailla avec nous durant tant de Comités et qui demeurera toujours dans notre souvenir.

Quand je fus nommée la première fois à la présidence de ce Comité, au cours de la session de novembre 1996 au Costa Rica, je vous ai cité le grand poète espagnol Antonio Machado: "Voyageur, il n'y a pas de chemin; c'est en marchant que le chemin se construit". Je vous encourageai à cheminer ensemble et, en cheminant, à construire le chemin.

Aujourd'hui, et grâce à l'engagement, à l'effort et à la collaboration de vous tous, j'éprouve un très grand plaisir et une légitime fierté à dire que durant ces deux dernières années et demi, nous avons fait beaucoup de chemin; nous avons avancé ensemble; nous avons ouvert la voie et construit des autoroutes. Ces autoroutes conduisent à présent le Comité pour les plantes et le monde végétal de CITES vers d'importantes destinées au sein de la Convention, où leur importance leur vaudra la considération qu'ils méritent.

Merci pour votre attention.